

ment. On le pourroit dans la jeunesse, si la jeunesse étoit l'âge de la réflexion, ou si la réflexion étoit suppléée par une éducation sage & sévère (a). Ce qui est certain, c'est que cette force d'ame qu'on appelle *caractere* par antonomase, est la plus nécessaire des vertus, puisque sans elle elles n'ont presque aucune influence sur le bonheur. „



Aux suites fâcheuses de la manie des défrichemens, dont nous avons eu l'occasion
 * 15 Oct. de parler plus d'une fois *, il faut ajouter
 1780, p. les observations aussi incontestables qu'inté-
 250. — téressantes de M. Bertrand, sur les effets
 1. Fév. que cette opération inconsiderée produit sur
 1785, p. les sources des fleuves & des rivières, sur
 178 & les inconvéniens de tous les genres qui en
 suiv. — résultent pour la navigation, l'agriculture,
 1 Mars
 1786, p.
 325.

(a) Voltaire dont la logique est presque toujours en raison inverse de sa célébrité, prétend que *l'homme n'est pas libre parce qu'il ne peut changer son tempérament*; mais s'il ne peut en changer le fond, ne peut-il pas le modifier, le diriger, &c? Ne peut-il pas agir contre ce tempérament, & contredire dans sa pensée & dans sa conduite les impulsions qu'il en reçoit? N'est-ce pas ainsi que les grands hommes se sont élevés au-dessus des passions les plus impérieuses? N'est-ce pas dans ce genre de combat que se forment & se consolident les grandes vertus? N'est-ce pas de ce choc que jaillit la lumière de la sainteté?... Si nous adoptions l'erreur contraire, nous serions confondus par les moralistes du paganisme:

Hor. Ep. *Invidus, iracundus, iners, vinosus, amator,*
 Y. lib. 1. *Nemo adeò ferus est qui non mitescere possit,*
Si modò culturæ patientem porrigat aurem.